

🕒 25.05.2020, 18:00

# Les Fils Maye: une partie de la famille s'est réunie pour former une majorité absolue

PREMIUM



La stratégie des Fils Maye peut désormais être décidée par seulement quatre branches de la famille fondatrice. Sabine Papilloud (archives)

*PAR ROMAIN CARRUPT*

**VIN Les Fils Maye ont restructuré leur actionariat. En rachetant les actions de Léo Farquet, quatre branches de la famille fondatrice sont parvenues à obtenir une majorité absolue dans la cave de Riddes.**

LFM Capital SA. C'est sous cette entité que quatre branches de la famille fondatrice des Fils Maye se sont réunies, en janvier dernier, pour former une majorité absolue. La nouvelle holding, qui détient 52% de la cave de Riddes, est administrée par Thierry Morand, Anne-Caroline Bessero, Janique Fellay et Roger

Rémondeulaz.

Après 130 ans de capital morcelé entre différents membres de la famille, cette nouvelle organisation marque la prise de pouvoir d'une partie de l'actionnariat familial sur l'autre, ainsi que sur quelques petits actionnaires.

Pour Philippe Nantermod, président du conseil d'administration des Fils Maye depuis décembre 2018, cette réforme structurelle est aussi l'assurance que la société gardera son ADN valaisan. «Le dispersement des actions n'excluait pas un rachat ou une absorption par un groupe, comme c'est arrivé avec d'autres caves.»

## Pas de fusion avec Renaissance

Le conseiller national PLR espère donc que cette annonce fera taire les rumeurs d'une fusion avec la cave Renaissance, basée à Charrat. «Nous ne nous interdisons pas de collaborer avec d'autres caves, selon les occasions, mais nous tenons à rester indépendants.»

**A lire aussi :** Une ligne d'embouteillage unique en Suisse chez les Fils Maye SA (7 août 2015)

Dans un milieu du vin qui s'épie en permanence, les bruits de couloirs entourant la propriété des Fils Maye se fondaient sur l'implication de Léo Farquet, à la fois dans l'entreprise riddane et dans Renaissance. Alors que beaucoup d'observateurs supposent que cette dernière serait désormais en mains de Dominique Giroud.

## La création de la holding a été rendue possible par la vente des actions de Léo Farquet, qui détenait 25% de la société."

PHILIPPE NANTERMED, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES FILS MAYE

Connu pour avoir présidé Saxon durant vingt-quatre ans, Léo Farquet a occupé la tête des Fils Maye durant huit années. Entré par la petite porte en 2010, l'homme d'affaires avait grimpé dans l'actionnariat, en acquérant les actions d'un membre de la famille Rémondeulaz, tout en s'engageant en parallèle dans la cave concurrente Renaissance. En janvier 2019, «Le Nouvelliste» avait narré que cette situation était vécue comme un conflit d'intérêts par l'actionnariat historique.

**A lire aussi :** Renouveau familial chez les Fils Maye à Riddes (3 janvier 2019)

## Stéphane Maccaud prolongé directeur

Aujourd'hui, le Saxonain ne fait plus partie des Fils Maye. Philippe Nantermod le confirme: «La création de la holding LFM Capital SA a été rendue possible par la vente des actions de Léo Farquet, qui détenait 25% de la société.» Le principal intéressé ne commente pas son désengagement.

**Nous examinons toutes les demandes qui nous parviennent, même si nous devons adapter notre encavage à nos besoins."**

**STÉPHANE MACCAUD, DIRECTEUR DES FILS MAYE**

Autre homme à quitter les Fils Maye, Thierry Rémondeulaz qui a remis ses actions. Il ne dirigera pas l'entreprise familiale, comme annoncé il y a un an et demi. Stéphane Maccaud, le directeur par intérim, est confirmé dans ses fonctions. «Je vais poursuivre les réformes entreprises depuis dix-huit mois et mener différents projets comme celui d'une nouvelle gamme de bouteilles», explique le dirigeant d'une entité qui a payé ses 250 fournisseurs, en intégralité et au-delà des prix indicatifs.

Ce qui, dans un marché du vin excédentaire, incitera des viticulteurs à vouloir entrer en affaires avec la cave. «Nous examinons toutes les demandes qui nous parviennent, même si nous devons adapter notre encavage à nos besoins», explique le dirigeant des Fils Maye, qui se départissent toujours plus de leur activité, minime, du vrac.